

Avant que la nouvelle version de Heredis ou Généatique ne soit commercialisée, elle passe entre les mains d'utilisateurs « privilégiés », chargés de déceler les bugs potentiels. Rencontre avec ces bêta-testeurs.



Portraits de bêta-testeurs

Pour qu'un logiciel réponde aux exigences de l'utilisateur, le talent d'un développeur ne suffit pas. Avant de commercialiser Heredis et Généatique, BSD Concept et le CDIP confient leur création à des généalogistes, chargés de tester le nouveau produit. Ce « test de la main innocente » est indispensable pour parfaire le logiciel. Qui sont ces bêta-testeurs ? Quelles épreuves lui font-ils subir ? Quelles sont leurs motivations ?

L'AMOUR DE LEUR LOGICIEL

Parmi eux, on retrouve des hommes et des femmes de tous âges, encore dans la vie active ou retraité. Il existe bien une dominante d'ingénieur ou de spécialiste de l'informatique, mais les autres professions ne sont pas exclues. Ces généalogistes sont avant tout réunis par l'amour de leur logiciel : ils vous raconteraient pendant des heures leurs premiers émois, les évolutions avec les différentes

versions... Heredis, ou Généatique, est le véritable compagnon de leur généalogie. Autre point commun : leur activité soutenue sur les forums et listes de discussions spécialisées. C'est ainsi qu'ils ont été, pour la plupart, repérés et sollicités par les éditeurs.

Leur travail de bêta-testeur commence par la réception d'une première version, deux mois avant le lancement pour Heredis, une dizaine de jours pour Généatique. Ensuite, ils utilisent le logiciel de façon intensive, pendant de nombreuses heures : « Je cherche à passer par le plus d'endroits possibles dans le logiciel, explique Michel Plateaux, utilisateur de Généatique depuis les versions sous DOS. Je n'ai pas la prétention de pouvoir être exhaustif mais j'utilise toutes les fonctions les plus couramment mises en œuvre. » Même son de cloche du côté de Michèle Nataf, ingénieure au CEA, engagée dans l'aventure depuis Heredis 8 : « On a chacun des machines différentes. C'est l'intérêt des bêta-testeurs : la société elle-même

ne peut pas le faire. J'essaie toutes les bêtises possibles pour voir si cela plante. Ensuite, je fais un petit mémo avec une capture d'écran. »

Estelle Rivet, jeune professeur des écoles, a sa propre méthode : « dès qu'un problème se pose, j'essaie de le reproduire pour signaler le bug et les circonstances de son apparition. J'en informe les concepteurs sur un forum où tous les bêta-testeurs d'Heredis échangent leurs remarques et impressions. » Leurs collègues de Généatique travaillent en solo : « Cela semble une bonne chose d'être isolé pour ne pas être influencé », analyse Joël Nizart.

CHERCHER DES FAILLES

À les écouter, on pourrait imaginer qu'ils prennent un véritable plaisir à trouver des problèmes... Ils avouent volontiers « prendre chaque bouton, chaque fonction pour chercher la petite bête, chercher une anomalie » ou encore « chercher des failles ». « Les utilisateurs font parfois des choses que les développeurs

n'avaient pas prévues », souligne Pascal Reynaud.

« Le travail est terminé lorsque le premier lot de patch est testé, trois mois après la sortie », ajoute Mike, un passionné de 77 ans, prêt à se lever à cinq heures du matin pour disséquer Heredis.

La motivation est multiple. Certains aiment ainsi découvrir les nouveautés en avant-première. Un avantage pour « mieux aider ou aiguiller les utilisateurs du forum BSD pour tous », estime Christophe Menu (co-fondateur du forum), qui intervient sous le pseudonyme de Tahiti. D'autres en profitent pour glisser quelques idées d'améliorations même si « c'est eux qui ont le dernier mot ». Michel Plateaux avoue « la chance de pouvoir contribuer à faire avancer un produit que j'utilise. C'est du retour sur investissement ». Ou tout simplement, comme Pascal Reynaud, c'est leur façon de « rendre service à une équipe que je trouve sympathique. »

Charles Hervis